

de la roche et, en abandonnant çà et là des débris à la surface, elle a complètement désorganisé le système hydrographique; avec ce résultat qu'il s'est formé de nombreux lacs qui partout caractérisent nettement la région. Au retrait des glaciers, de grands lacs temporaires se sont formés par endroits en face de la glace et dans ces derniers se sont accumulés les dépôts d'argile et d'autres fines matières stratifiées qui formèrent ce qu'on appelle les zones argileuses.

Le Bouclier canadien renferme un trésor de richesses minérales et de ce fait offre au prospecteur un champ d'action très attrayant. Ce n'est pas parce que ses roches appartiennent au Précambrien, mais plutôt parce que des parties présentent des conditions géologiques favorables à l'accumulation des minéraux. Dans tout l'univers les gisements de minerai ont pour la plupart émané de solutions minéralisantes qui se dégageaient des amas de roches ignées pendant les dernières phases de leur intrusion et de leur refroidissement, et là où il existe une association de roches plus anciennes envahies par des roches intrusives nous pouvons nous attendre de trouver de la minéralisation quel que puisse être l'âge des roches. Au cours du Précambrien les roches du Bouclier, ainsi qu'il a été dit déjà, ont été considérablement envahies de temps en temps par des amas intrusifs variant de composition acide à basique. On a fait allusion aux gisements de nickel-cuivre associés aux roches éruptives de Sudbury, aux minerais d'argent-cobalt qui accompagnent la diabase de Nipissing, aux gîtes aurifères de l'Ontario et du Québec associés au porphyre et autres roches granitiques. Les minerais de cuivre aurifère de l'ouest du Québec, les minerais de cuivre-zinc du Manitoba septentrional, les gisements de pechblende et d'argent du Grand-lac-de-l'Ours et d'autres gîtes minéraux importants qui sont en voie d'exploitation. Dans l'est de l'Ontario et l'ouest du Québec, où nous rencontrons le granit envahissant le calcaire et d'autres sédiments de la série de Grenville, il se présente des gisements de mica, graphite, feldspath, magnésite, fluorine, kaolin, molybdénite, talc, apatite et autres minéraux.

Région du Saint-Laurent.—La région du Saint-Laurent est une étendue de terres basses qui s'étend vers l'ouest de la ville de Québec sur une distance de quelque 600 milles jusqu'au lac Huron. Elle commence sous forme d'étroite lisière de chaque côté du Saint-Laurent et s'élargit graduellement jusqu'à ce que, à Montréal, elle ait atteint une largeur de 120 milles. Sa bordure septentrionale continue en remontant la rivière Ottawa, mais à 50 milles à l'ouest d'Ottawa la zone est interrompue par une saillie du Bouclier canadien connue sous le nom de l'axe de Frontenac qui s'étend vers le sud, traversant le Saint-Laurent entre Kingston et Brockville. A l'ouest de cet axe les basses terres occupent une étendue triangulaire située entre les lacs Ontario, Erié et Huron et une ligne est-ouest tirée de Kingston jusqu'à l'extrémité méridionale de la baie Georgienne. Cette partie occidentale se partage à son tour en deux sections, l'une séparée de l'autre par un important trait topographique, l'escarpement de Niagara, qui s'élève de 250 à 300 pieds, en faisant abruptement face à l'est et s'étendant de la rivière Niagara dans une direction nord-ouest jusqu'à la péninsule de Bruce. Encore plus au nord-ouest, l'escarpement est prolongé par les falaises des îles Manitoulin et autres adjacentes faisant face au nord.

La région du Saint-Laurent est supportée par des strates paléozoïques dont l'âge varie du Cambrien récent au Dévonien récent. La majeure partie des couches reposent en plateaux ou sous de faibles angles. Par endroits, cependant, comme dans le sud-ouest de l'Ontario, elles sont plissées en vastes dômes bas et en d'autres, comme dans le voisinage d'Ottawa, elles sont traversées par des failles de grande dimension. En général les couches plongent en s'éloignant du Bouclier canadien de sorte que si l'on s'éloigne du Bouclier, on rencontre des strates relativement plus récentes.